

# PARIS MATCH

Le samedi 28 juin 2008



*Mercredi 11 juin, veille du départ.*

*Les 496 participants sont rassemblés sur la chasse érigé en monument, autre survivance soviétique, voit passer la Toyota de Ronan Chabot et Gilles Pillot, l'équipage Paris Match*



## Chronique d'une victoire annoncée



Il l'avait dit, il l'a fait. Ronan Chabot, le pilote officiel Toyota portant les couleurs de Paris Match, s'était promis, avant le départ de la Transorientale, de remporter la catégorie T2, celle des voitures de production, et de terminer dans le peloton de tête. Il arrive à la sixième place, derrière la troupe d'engins intouchables que sont les buggies Schlessler de José Luis Monterde et Honda de Matthias Kahle, et les protos Bowler des frères Gibon (2<sup>e</sup>), de Jérôme Pelichet et de Patrick Martin. Quatorze places devant le T2 suivant, le Mitsubishi de Christian et Odile Barbier. Dix-septième dès la première étape Saint-Petersbourg-Rogatchevo, il grappillait des places jusqu'à ce gué fatidique, entre Bogotse et Arkalik, qui l'a relégué en 37<sup>e</sup> position. Patient, il attendait son heure et, surtout, le sable dans lequel il savait pouvoir tirer son épingle du jeu. Signant le 4<sup>e</sup> temps scratch entre Hami et Quinguan au 13<sup>e</sup> jour de l'épreuve, et le 6<sup>e</sup> dans la dernière spéciale de la course, il s'offrait une belle victoire annoncée. Pour parvenir à ce résultat, il s'était entouré de l'équipe de choc qui l'accompagne habituellement sur ce type d'épreuve. Dans le camion d'assistance, Denis Senet, Thierry Henriot et Fabien Haffner, trois mécaniciens capables de passer la nuit pour reconditionner, si besoin, son Toyota Land Cruiser. Dans la voiture d'assistance rapide, Eric Simonin et Christophe Girard, prêts à parer au moindre pépin de course, mais qui n'auront pas eu à intervenir une seule fois. Enfin, à ses côtés, son copilote et ami Gilles Pillot, un vétéran fort de 10 Dakar à moto, de 8 autres en auto, et de plus de 120 rallyes-raids en tous genres. «Un garçon avec lequel il est impossible de ne pas trouver la bonne trajectoire et avec qui il est impensable de s'engueuler, dit de lui le pilote de la voiture numéro 207. L'amitié et la bonne humeur, ça compte dans une équipe.»